

LETTRE D'OTTAWA

M. LAURIER PILOTERA LE BILL BRODEUR. — LA LETTRE CHAR- GEE. — HABILE CAMPAIGNE DE PRESSE. — LE PETIT A PASSE. — LE GROS PASSERA. — PARTONS EN GUERRE. — "IL N'Y A PAS DE DIFFERENCE". — LE PREMIER MINISTRE. — NE SOYONS PAS AVEUGLES. — ET DONNEZ-LEUR UN TEXTE FRANCAIS. — VOLTEFACE PREVUE. — LA CURE DU BLEU. — PARDONNEZ- LEUR...

Ottawa, 17 janvier. Parions marine, puisque c'est la grave question de l'heure. Et relevons, chemin faisant, certaines assertions faites par la presse et peu conformes aux faits.

Tout d'abord disons ceci : il semble bien peu probable que M. Brodeur lui-même puisse présider à la seconde lecture de la mesure qui crée notre marine de guerre. La maladie, qui n'est jamais bienvenue, survient à une heure inopportune de sa carrière et le malade. Elle le force à l'inaction complète, pour une période indéfinie.

M. Laurier, dit-on, le remplacera, et conduira tout le débat. Un député anglais nous disait ces jours derniers : "Ce bill va passer comme une lettre à la poste".

Le choix est fait, entre les deux projets soumis à la conférence de Londres et le gouvernement a décidé d'exécuter le programme le plus important : pour le parfaire il faudrait déboursier, ainsi que le disait mercredi M. Laurier, "un peu plus de \$11,000,000. Supposant que ces navires soient construits au Canada, il faudrait ajouter au moins 33 pour cent à ce chiffre."

La presse ministérielle a donc berné le peuple, lorsque le ministre déposa devant les Chambres le livre-bleu relatif à la conférence impériale de Londres : à cette époque, elle dit et répéta que le cabinet avait choisi le programme le moins coûteux, et lui nécessitant un déboursé de 88,500,000, d'après l'échelle des prix anglais.

Peu à peu, grâce à une campagne habile autour de ce projet, les journaux impérialistes ont habillé le pays à l'idée d'avoir une flotte de guerre. Aujourd'hui, le parlement veut la mise en chantier d'une escadre plus coûteuse, mais les voix sont si bien préparées, que là où le petit programme a passé, passera bien le grand.

Et c'est ainsi qu'un ministre diplomatique obtient peu à peu, grâce à l'appui de journaux influents, — même de ceux qui exigent davantage qu'ils ne donnent, — de substituer à une dépense de dix millions une dépense de quinze millions sans que le contribuable que l'on s'apprête à plumer crie trop fort. Ce serait admirable d'exécution si cela ne comportait pour le pays des conséquences désavantageuses, à brève échéance.

"Nous ne participeront point", nous échance. A maintes et maintes fois dit la presse ministérielle, "aux guerres de l'empire, sauf si nous le voulons."

Sophisme que tout ceci. A M. Sproule qui lui posait, merdite, cette question : "Par quel droit, dit-on entendre une guerre dans une partie quelconque de l'empire, ou au Canada seulement ?" Sir Wilfrid Laurier répondait : "N'importe où. Lorsque la Grande-Bretagne est en état de guerre, le Canada l'est également; IL N'Y A PAS DE DIFFERENCE. SI UN CONFLIT ECLATE ENTRE ELLE ET

GEORGES PELLETIER.

MGR DE NAMUR A MONTREAL

Mgr l'évêque de Namur, président du Comité permanent des Congrès Eucharistiques, est arrivé dimanche matin à Montréal, à 9 heures, avec son secrétaire, M. le chanoine Tharritius. Après avoir dit sa messe à la chapelle particulière de Mgr Bruchési, Mgr Heylen s'est rendu à la cathédrale et a assisté à la grand'messe. Sa Grandeur occupait un siège d'honneur à droite du trône de Mgr l'archevêque. A la fin de la messe, Mgr Bruchési a souhaité la bienvenue à son éminent collègue, qui lui a répondu d'une voix forte et émue, se déclarant heureux d'être à Montréal, dans cette belle église qui lui rappelle si vivement Saint-Pierre de Rome, et augurant le meilleur succès pour le Congrès futur.

Dans l'après-midi, Sa Grandeur Mgr Heylen a fait quelques visites dans nos principales institutions, notamment chez les Frères de la Réforme, où Monseigneur a eu le plaisir de saluer quelques-uns de ses compatriotes (des Belges). Le soir, à 8 heures, après vêpres, l'évêque de Namur est monté en chaire. Il a parlé de 30 à 40 minutes, avec une remarquable précision et un accent de conviction qui allait au cœur, des Congrès Eucharistiques Internationaux, dont il est président du Comité permanent depuis 1902.

Le but de ces importantes manifestations est d'abord de rendre à Jésus-Christ, présent dans l'Hostie, un culte social; c'est ensuite de faire mieux connaître et aimer Notre-Seigneur. En passant, l'orateur a signalé tout le bien produit dans son propre diocèse (Namur) par l'un de ces Congrès, celui de 1902. Il a noté aussi que c'est lui-même, en sa qualité officielle, qui offrit à Londres, il y a deux ans, le Congrès de 1910 à Mgr l'archevêque de Montréal. De nouveau, il remercia Monseigneur d'avoir si généreusement accueilli le projet, dont à la vérité les responsabilités sont lourdes, mais dont aussi les

Nérogologie M. H. T. Lecours, un citoyen bien connu, est décédé hier soir. Le défunt fut pendant vingt-trois ans comptable en chef au Rouvenot de l'Intérieur. Il était le beau-père de notre excellent ami M. H. P. Bruyère. Les obsèques auront lieu mardi prochain à 7 h. 45. Le cortège funèbre partira du No. 319 r. Fabre. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille.

LE ROI S'ABONNE

M. David Lafortune, "M. P.", va être jaloux, M. David Lafortune, M. P., va mourir d'envie. Il fut un temps, qui n'est pas éloigné, où M. Lafortune se glorifiait d'être le bras droit et le confident du Roi. Il disait aux électeurs de Montréal: Je suis avocat de la Couronne. Comprenez-vous bien? L'avocat de la Couronne n'est pas un mince honneur, Messieurs, que d'être l'avocat du Roi. Et pour achever de convaincre ses auditeurs, il ajoutait en déployant un vieux chèque de M. David Lafortune sur la Banque Royale: "Voyez-vous ceci?... (Attitude olympienne, et silence idem). C'est un papier de la Banque Royale, de la Banque du Roi — du Roi dont je suis le modeste avocat? C'est-à-dire que, par ma signature, je commande au Roi." (Hurlements prolongés, pâmations, cris: Hourra!!!)

Que va dire David en apprenant que le Roi, par la personne de son représentant au Canada, faisait adresser vendredi au Devoir la dépêche suivante:

Ottawa, 14 jan. 1910. Manager Editor, Le "Devoir", Montreal.

Kindly place Governor General on list subscribers beginning first number issued. Early receipt of back numbers desired.

Governor General's Secretary, Translation: Ottawa, 14 janvier 1910. Au directeur-gérant du Devoir, à Montréal.

Prière de mettre le Gouverneur sur la liste de vos abonnés depuis le premier numéro. On demande au plus vite les numéros parus.

Le Secrétaire du Gouverneur. Entendez-vous, David? Il veut tout lire — depuis et y compris le premier numéro, comme disent les notaires.

Vous feriez mieux de vous chercher un autre client: c'est à nous, le Roi, maintenant!

JEAN LE BON.

TU PARLES!...

M. Langlois n'aime pas qu'on se laisse faire des compliments dans les journaux où l'on est employé et pour donner un leçon aux malheureux qui ont péché sous ce rapport, il écrivait hier dans le "Pays", sous le titre de: "M. Langlois et le "Canada".

L'article suivant, paru dans le "Bulletin" de dimanche dernier, rend bien toute notre pensée: La démission de M. Godfroy Langlois comme directeur du "Canada" a créé une profonde sensation dans les cercles politiques.

Journaliste averti, polémiste vigoureux, esprit indépendant, libéral de toutes pièces, M. Langlois était considéré par tout le monde comme un homme nécessaire à la tête de cet organe.

En des temps d'opportunisme à outrance, il était resté fidèle à toutes les idées qui ont alimenté et fait la fortune du parti libéral.

A cette époque de veulerie, il a voulu le rester libéral et employer son robuste talent à prêcher la réforme de l'instruction publique, et, par là, le relèvement si nécessaire de la race française dans notre pays.

Mais, aujourd'hui, comme on exige toujours d'un homme qu'il soit ministériel avant d'être libéral, il ne fait évidemment pas bon d'avoir des principes et de tenter de les faire valoir.

Nous qui avons vu et suivi M. Langlois à l'œuvre, depuis des années, nous qui savons la sincérité de ses motifs et la probité de sa pensée, nous qui savons quel élément de force il était pour la cause libérale, nous regrettons son départ du "Canada" et le parti ne sera pas longtemps sans éprouver les mêmes regrets.

Tu parles d'un modeste!

LA BROCHURE D'ASSELIN

DEMANDEZ-LA AUX BUREAUX DU "DEVOIR", — ON NE LA VEND PAS, ON LA DONNE!

Notre ami Asselin vient de publier une brochure sa conférence sur le "problème municipal". Asselin étant un homme modeste se contente d'un tirage de 15,000, et comme il est fort généreux et qu'il a rencontré sur sa route quelques hommes de bonne volonté, dont la générosité égale la sienne, il a le plaisir d'offrir gratuitement au public cette jolie leçon de courage et de science administrative.

On n'a qu'à se présenter au bureau du "Devoir", 71a, rue Saint-Jacques, pour se procurer la brochure. On sait que de vieux praticiens du régime municipal, comme MM. Laporte, l'ex-maire de Montréal, Champagne, membre du bureau de contrôle d'Ottawa, et des théoriciens distingués comme MM. McNaughton, Adams et Gregor, de l'Université McGill, ont déclaré que l'étude d'Asselin était l'une des plus fortes, des plus complètes qu'on ait encore publiées sur le sujet.

Asselin y fait l'histoire du mouvement de réforme municipale qui s'est affirmé, ces dix dernières années, d'un bout à l'autre des Etats-Unis. Il y discute ensuite la loi instituant à Montréal le nouveau régime municipal. Il en montre les avantages et les faiblesses. Il indique, avec une grande sûreté de main, le moyen de remédier à ses principales lacunes. C'est une étude à lire et à relire.

Asselin a fait remettre à ceux qui ont bien voulu l'aider dans la publication de son étude, un certain nombre de brochures. Certains de ces messieurs, se trouvant en faire eux-mêmes la distribution, nous les ont transmises. Nous les tenons à la disposition du public, et nous distribuerons de la même façon celles que nos amis ne pourraient plus en faire eux-mêmes.

Demandez donc, au bureau du "Devoir" et du "Nationaliste", la brochure d'Asselin.

FEU OCCASION UNIQUE FEU



ETOFFES A ROBES, de 15c à 50c la verge, pour 25c. ETTOFFES A ROBES de 50c à \$1.00 la verge, pour 25c. ETTOFFES A ROBES de 75c à \$1.25 la verge, pour 40c. SOIE UNIE ET DE-FANTASIE, 50c à \$1.00, pour 29c. SOIE UNIE, plusieurs couleurs, 40c à 80c, pour 29c. SOIE JAPONAISE de 30c, tant qu'il y en aura 17 1/2c. RUBAN PERE SOIE, 4 pouces de large, valent 20c, pour 12 1/2c. RUBAN PERE SOIE, 6 pouces de large, valent 30c, pour 19c. RUBAN SATIN pour ouvrage de fantaisie, etc., rose, jaune, vert, mauve, de 8c, 10c, 12c, pour 6c. GANTS EN CHEVREAU, pour dames, de 75c à \$1.25, valent 49c. GANTS EN LAINE DE FANTASIE, 25c, 40c, 50c, valent 15c. VTRA CHOIX pour garnitures de robes et blouses, valent de 30c, \$1.25. Pour le prix inouï de 25c.

Nos prix étant toujours les plus bas de Montréal en temps ordinaires, avec la réduction que nous vous donnons, vous aurez nos marchandises à des prix véritablement ridicules.

FILIA TRAUTL & LESAGE, 429 à 433 RUE ST-LAURENT, près de la rue Demontigny.

FEU

Une carte du Canada en verre coloré

La nouvelle carte préparée pour les bureaux ouest du Grand-Tronc, sur la route Cockspar, à Londres, S. O., constitue un excellent spécimen de verrerie en couleurs. Sur une plaque de verre mesurant 1 pouce 1/4 d'épaisseur, 12 pieds de longueur, et 6 pieds de largeur, on a tracé une carte exacte du Canada, de figure et nombre de rivières, de lacs, et de montagnes, et sur laquelle les diverses provinces et les territoires adjacents des Etats-Unis se détachent en couleurs aussi stables que les mêmes registres.

Traversant le continent de l'Atlantique au Pacifique, la route "rouge" et celle du Grand-Tronc-Pacifique, qui doivent ouvrir à la colonisation des millions d'hectares de nouvelles terres à blé, s'offrent à l'œil satisfait.

L'ouvrage donne non seulement un aperçu de la vaste étendue du grand Dominion, mais encore une forte idée de ce nouveau chemin de 3,600 milles. La préparation de cette carte a été une tâche délicate, car c'est le plus grand ouvrage de céramique qu'on ait jamais entrepris. Cette œuvre a exigé les services de 8 ouvriers experts, employés continuellement pendant cinq mois, et c'est une des plus coûteuses reproductions de carte qui aient jamais été entreprises.

La difficulté était d'obtenir une impression à la fois facile à lire durant le jour et suffisamment transparente pour en permettre, le soir, l'illumination avec une lampe d'une force de 25 bougies. Le mariage des noms, en font un ouvrage d'une réelle valeur pour l'art et l'éducation. Vu sa fragilité et ses dimensions, ainsi que son poids de 2,300 livres, il faut un soin spécial pour la transporter de Birmingham, de la manufacture, à Londres.

IMPORTANT Par suite d'une erreur typographique, une réduction de 25 p. cent, annoncée d'ici au 25 du courant par la Montreal Trade Supply Co., 35 Carré Chaboulier, sur les gilets blancs et jaunes, couleurs pour médecins, dentistes et pharmaciens, nous tenons à faire savoir à ces messieurs que la réduction accordée est de 20 p. cent, et nous leur conseillons d'en profiter.

Grosse Transaction La compagnie Hart, dont M. Allan J. Hart est le gérant, vient d'acheter le local qu'elle occupe actuellement, aux Nos 15 et 17, carré Philippe. On dit que la somme payée s'est chiffrée dans les \$150,000, la construction prochaine d'un hôtel à côté de l'immeuble devant lui donner beaucoup de valeur.

Les tribulations d'une princesse La banque de Bruxelles a payé samedi à chacune des filles du roi Léopold sa part respective des \$3,600,000 que leur père est mortier leur a laissés. Les créanciers de la princesse Louise ont déjà reçu 860,000 et le reste devait lui être remis hier. Cependant, l'avocat Wiener, au nom du prince Philippe de Cobourg, premier mari de Louise, a fait saisir cette somme, ce dernier ayant fourni \$400,000 pour payer les créanciers de sa femme, lors de leur divorce.

Banquets de charité Ce soir et demain soir, les citoyens des rues Beaudry et Montcalm donneront un banquet au bénéfice des vieillards et des orphelins de l'Asile St-Vincent-de-Paul, 110 r. Visitation. Les dames sont sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Racicot. C'est une belle occasion de faire la charité tout en passant une agréable soirée. Le prix des billets est d'un dollar. S'il y aura musique, chant, déclamation, etc. Mme P. Poulin est la présidente de l'organisation.

M. PAUL CATY est prié de se mettre en communication le plus tôt possible avec M. Olivier Asselin, du "Devoir". S'il n'est pas à Montréal, on serait heureux de connaître son adresse.

Vollez-vous voir démasquer et débarrasser les farceurs et les exploitateurs du "Devoir"? Un sou le numéro, dans tous les dépôts.

d'acheter à des prix extrêmement réduits des marchandises de 1ère qualité, tels que :

Soies, Etoffes à Robes, Lingerie, Mercerie, ETC., ETC.

Les marchandises qui avaient été endommagées par le feu sont toutes vendues, ce qui nous reste est absolument intact.

CETTE VENTE SE CONTINUERA TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

VENTELLE MALTESE, très durable pour lingerie: 1 lot valant 5c, pour 3c. 1 lot valant 8c, pour 5c. 1 lot valant 10c, pour 7c. BIJOUTERIE SUISSE, en parfait ordre, 15 pour cent d'escompte. CORSETS D. & A. grand 35c. deurs de 24 à 30, pour 25c. de fantaisie, pour dames, de 25c. à 75c. 12c. TOILE DE "PAYS": 18 pouces de large, valant 10c, pour 7c. 24 pouces de large, valant 12c, pour 8c. TOILE A NAPPE dentelle blanche, quelques pièces de 30 pouces de large, valant 58c, pour 37c. CRAVATES POUR MESSIEURS: 1 lot valant 25c et 35c pour 17c. 1 lot valant 40c et 50c, pour 25c. 1 lot valant 50c et 60c, pour 35c. 200 paires seulement de Chemises noires en cachemire valant 25c et 30c pour 20c. CHEMISES en couleurs pour messieurs (quelques points d'escompte), job 38c.

CHEMISES en couleurs pour messieurs (presque tous les points), valant 75c et \$1.58c job... 2WEED pour pantalons et habillements, valant \$1.15 et \$1.50 pour... 89c. DAMAS de fantaisie pour portières et draperies, valant \$1.00, pour... 49c. VELOURS de fantaisie pour couvrir les meubles, job... 70c. MOUSSELINE madras pour tentures et rideaux, de 60c, pour... 40c. 100 paires de RIDI EN NET de Bruxelles et appliqués de \$5.00 à \$18.00. 50 p. c. de moins que le prix régulier, ceel est un bargain extraordinaire.

WILTON TAPIS - Wilton et Bruxelles de moins de 15 verges, 33 1-3 p. c. d'escompte. COUPONS DE PRELART de moins de 10 verges, 35 p. c. d'escompte.

FEU

Conspiration en Espagne

Madrid, 17. — Le Comte de Villar, capitaine général de Madrid, a été déchu de son grade et plusieurs autres officiers vont passer en Cour Martiale à la suite de la déconvoit d'une vaste conspiration. Ce sont les amis de l'ex-ministre de l'Intérieur, Señor Juan de Lacerda T. Penafiel qui ont organisé le complot contre le gouvernement libéral.

Il avait paru dans le "Correspondencia Militar" des articles séditieux concernant les honneurs distribués aux troupes de retour du Maroc. Ces écrits étaient dûs à la plume d'un officier de l'armée active, Señor Lorenza, un député carliste qui signait d'un pseudonyme. Le gouvernement fit saisir tous les numéros parus.

Les officiers de la garnison firent alors une démonstration devant les bureaux du journal, c'est de là que le trame du complot fut découverte. Le Cabinet s'est assemblé d'urgence, sous la présidence du roi Alphonse et a ratifié la mesure prise par le ministre de la guerre, contre le capitaine général, ainsi que celle des officiers généraux commandant les places de Valence, de Valladolid et de Cervera. Ces dernières mesures indiquent que l'affaire avait déjà pris du développement en province.

Le Prince Pignatelli et 80 officiers sont actuellement à Barcelone. Il y aurait 200 officiers impliqués dans la conspiration. L'excitation est grande partout et particulièrement à Barcelone. Ce complot, découvert après celui de Libano, donne une fâcheuse impression sur l'état d'âme de l'armée dans la péninsule Ibérique.

Les soirées de famille La quatrième "soirée de famille" de la Compagnie d'Art Dramatique aura lieu mercredi prochain, 19 janvier.

Le programme comporte d'abord une pièce en deux actes "Jéna." Cette œuvre d'un jeune canadien, J.-Arm. Leclair, qui a véritablement déjà quelques pièces de vers, est un épisode de la célèbre bataille d'Iéna. Toute vibrante de jeunesse et de patriotisme, elle met en scène l'empereur Napoléon, ainsi que quelques héros de l'Empire, et, en opposition, une épouse, femme de soldat, déplorant la guerre qui désole son foyer.

La soirée sera terminée par "L'anglais tel qu'on le parle", cet éclat de rire en un acte, mais avec un texte nouveau et inédit, et des changements considérables que l'auteur, le célèbre humoriste Tristan Bernard, fit subir à sa pièce à l'occasion de la reprise qu'en fit le grand comique Coquelin cadet à une matinée de gala de l'Opéra-Comique.

Le succès fut si considérable, si nouveau, que la pièce fut maintenue au répertoire de la Comédie-Française, où elle se joue encore actuellement. C'est cette version nouvelle, inconnue à Montréal, qui sera donnée mercredi prochain.

Le spectacle commencera à 8 h. 15 exactement pour se terminer à 11 h. L'excellent Orchestre National occupera les entr'actes.

QUICONQUE a BESON "SHOW CASES"

en chêne, pour magasin à \$6.50, \$7.50 du pied, — ou de magnifiques manteaux de cheminées à prix très bas — ainsi que "fixture" de magasin, d'hôtel, et de boutiques de barbiers, et "Wall-ase" pour modistes, chapeliers, etc., etc.

Doit s'adresser à S. MEUNIER & Fils 660 STE-CATHERINE, Maisonneuve. Près Avenue Pie IX. 17-24

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Exposition de Bestiaux OTTAWA, 17 au 22 JANVIER 1910 OTTAWA ET RETOUR DE MONTREAL, \$3.35. Billets en vente les 18 et 19 janvier. Retour jusqu'au 22 janvier 1910.

Trains entre Montreal et Ottawa Départ de Montréal, 6.30 a.m., 8.55 p.m. 6.30 p.m. Arr. Ottawa, 11.45 a.m., 8.10 p.m., 11.15 p.m. From the Ottawa (a) Jours de semaine seulement (b) Chars salés. Bibliothèque et Buffet sur tous les trains.

AVIS — Le train laissant Montréal à 8.00 p.m. après les heures d'affaires, arrive à Ottawa à 11.15 p.m., permettant d'avoir une nuit de repos dans la Capitale.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE 130 rue Saint-Jacques, Tél. Main 6905, 6909, 6907, ou à la gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION DE BESTIAUX EXCURSION A BON MARCHÉ OTTAWA ET RETOUR DE MONTREAL \$3.35. Bons pour partir les 18 et 19 janvier. Bons pour revenir jusqu'au 22 janvier 1910.

LES TRAINS D'OTTAWA QUITTENT LA GARE WINDSOR 8.25 a.m. 4.00 p.m. 9.50 10.30 p.m. QUITTENT LA GARE VIGOR 8.30 a.m. 4.45 p.m. Tous les jours, le dimanche seulement. Bureaux des billets en ville, 120 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste, téléphone Main 3732-3733 ou Place Viger et Windor Station.

Voulez-vous un journal que vous pourriez laisser lire par tous, abonnez-vous au "Devoir", achetez le "Devoir". Un sou le numéro, dans tous les dépôts.

Ce journal est imprimé au numéro 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-général.

ENDROITS HUMIDES

BUANDERIES, BRASSERIES

Essays les Courroies 'BALATA'

D. K. MACLAREN, Limitée

309-311 RUE CRAIG OUEST

Maître 4994-4995

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Heurtz & Héroux

Aujourd'hui, maximum 26

Minimum 10

Baromètre 760

CE SOIR

COURS ET CONFÉRENCES

A 7 heures, Conférence aux étudiants

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

A 8 heures, Conférence de M. J. Girard

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

L'ÉCHEVIN SADLER SE RETIRE

L'Échevin Sadler, qui a siégé pendant vingt-trois ans au conseil municipal, rentre dans la vie privée.

O'CONNELL OU GALLERY ?

Les échevins O'Connell et Gallery restent sur les rangs dans le quartier Sainte-Anne, et la lutte promet d'être intéressante.

DANS LE Q. S.-GEORGES

M. Thomas Gilday a déclaré hier soir, qu'il retirait sa candidature à l'échevinage dans le quartier S.-Georges.

DANS LE Q. S.-JEAN-BAPTISTE

La campagne dans le quartier S.-Jean-Baptiste est animée. Il semble que, définitivement, les seuls candidats sur les rangs soient l'échevin Proulx, l'un des huit condamnés par M. le juge Cannon, et l'échevin Leclaire.

DANS LE Q. S.-JOSÉPH

A une réunion du Club ouvrier indépendant, St-Joseph, on a offert la candidature dans le quartier S.-Joseph à M. Joseph Larose, boucher.

LA LUTTE DANS LE QUARTIER LAURIER

Bien qu'annoncée à la dernière heure, la candidature de M. Jos. Girard, en opposition à celle de l'ex-maire Turcot, rallie constamment de nouveaux suffrages.

QUARTIER SAINTE-CUNÉONDE

On prête au Dr J.-O. Poitras l'intention de se porter candidat dans ce quartier contre MM. Roy et Narcisse Lapointe.

LE 'HERALD' A M. CASGRAIN

Dans une lettre ouverte, le 'Herald' demande à M. Casgrain d'abandonner la partie. Il se moque un peu de M. le sénateur en l'appelant "un bon citoyen, ANIME DE L'AMOUR DU BIEN PUBLIC."

Tradition ancestrale qui disparaît en Chine

Par ordre du prince régent, en Chine, les fonctionnaires devront, dorénavant, se présenter à la cour avec des costumes occidentaux et enlever la tresse qui leur pendait derrière la tête.

A ceux qui s'abonnent

Les personnes qui nous envoient leur abonnement sont priées de nous donner, non pas le nom de leur paroisse, mais celui de leur bureau de poste.

La conférence Monk

Vu la grande manifestation de jeudi soir, la conférence que M. Monk devait faire le 19, au club Monk, a été remise au 26.

Aux syndicats ouvriers

Les syndicats ouvriers, nationaux ou internationaux, sont priés de nous faire parvenir leurs avis de convocation.

Listes électorales de Delonmier

On a terminé, ce matin, devant le recordateur Weir, la révision des listes électorales de Delonmier. Sur 1458 noms inscrits, 531 ont été biffés, la txe d'eau n'ayant pas été payée en temps voulu.

La typhoïde

LE NOMBRE ET L'ÉTAT DES MALADES DANS LES DIFFÉRENTS HOPITAUX DE LA VILLE, ON NE SIGNALE AUCUN NOUVEAU CAS.

Chemin de fer du Grand-Tronc

APPRENTISSAGE A LA MÉCANIQUE MODERNE

Comme le Canada est devenu un pays des plus avancés pour les ouvriers fondateurs, et pour donner toute l'expérience voulue aux ouvriers étrangers, nous avons conçu que nous avons les plus grandes écoles d'apprentissage pour les garçons, sur notre chemin de fer.

Vues animées et observation du dimanche

LE JUGE PAGNULO RENVOIE LA DEMANDE DES PROPRIÉTAIRES DE THÉÂTRES DE VUES ANIMÉES ET DÉCLARE CONSTITUTIONNELLE LA LOI DE L'OBSERVANCE DU DIMANCHE.

Société d'une Messe

Archevêché de Montréal.

M. l'abbé Narcisse Gagnon, ancien curé de Sainte-Flavie, diocèse de Rimouski, décédé le 13 de ce mois, était membre de la société d'une messe.

On peut, en cas d'urgence, se servir de la 'Presse' pour les usages domestiques, mais on ne doit pas s'en abstenir complètement devant les dames.

AUTOUR DU REGLEMENT CARTER POTINS POLITIQUES

L'ÉCHEVIN CARTER PRÉTEND QUE LE REJET DE LA MOTION COUTURE N'ENTRAÎNERAIT PAS LE REJET DU REGLEMENT LUI-MÊME.

— SEANCE DU CONSEIL DEMAIN A 8 SUJET.

L'échevin Carter soulèvera un intéressant débat au Conseil municipal, demain, à la séance convoquée spécialement pour l'étude de son projet de règlement. Il nous a déclaré qu'il prétendrait que la décision du maire, à la réunion de vendredi, n'a pas été "parlementaire".

M. PATRICK MONOHAN, CANDIDAT

Une assemblée de 800 électeurs, Canadiens-français pour les deux tiers, ont émis unanime samedi la candidature à l'échevinage à M. Patrick Monohan, dans le quartier S.-Gabriel. M. Monohan a accepté et donnerait sa parole que dans deux ans il appuierait un Canadien-Français.

M. WARD CANDIDAT

M. Joseph Ward, échevin sortant, a consenti à se porter de nouveau candidat s'il avait l'appui du Comité civique. Il l'aura.

LES AMBITIONS DE M. FORGET

On prétend que M. Casgrain ne se retirerait pas le précurseur de M. Rodolphe Forget, en faveur de qui il s'efforcerait le jour de la présentation. M. Forget serait porté du virus de la candidature. Il prétendrait qu'il a assez d'argent pour organiser à lui seul le Congrès échevinal, et que cela vaut la peine d'être pris en considération.

Le mandat d'Argenteuil

Les amis de M. Agénot Tanneau, sténographe, inscrit au Barreau de Montréal, ont demandé l'organisation de la candidature dans le comté d'Argenteuil.

Le lieutenant Proulx meurt subitement

Le lieutenant Proulx est décédé hier matin à l'hôpital Notre-Dame où il avait été transporté samedi soir frappé de paralysie cérébrale.

En Correctionnelle

CHEZ LE RECORDER:

Cinq marchands, MM. W.-S. Fletcher, James Leskes, Art.-H. Ross, Rily Hen, et J.-M. Peterman, ont été traduits sous l'inculpation d'avoir posé à leur établissement des enseignes empâtées de plus que six poses sur le trottoir. La sentence a été suspendue mais les inculpés devront payer les frais: \$1.50 chacun.

Isaie Forest, buveter, a été condamné à \$20 d'amende et les frais ou trois mois de prison pour avoir vendu du vin de contraband à un enfant. Il paiera sa licence.

Elzear Noël, 13 Place Ménard, perd \$60 d'amende, ou fera trois mois en prison pour vente illicite de boissons. Noël s'était reconnu coupable.

Adélène Dubois, ex-vieillard indigent qui a porté l'habit masculin pendant trente-cinq ans, comparait sous l'accusation d'adultère. Dubois est envoyé à l'Assistance Publique.

Un Italien, J.-D. Doris, 24 ans, accusé d'avoir assailli un compatriote à propos de son mariage. Enquête mercredi.

CHEZ LE MAGISTRAT:

Omer Blanchette, 31 ans, employé au C. P. R., accusé de vol d'outils, se dit innocent. Enquête le 18.

Jean Viger, contre lequel sa belle-mère avait pris un mandat en 1908, a été appréhendé hier. Il aurait volé des fourrages à sa parente. Il nie l'accusation. Enquête le 19.

George Pelletier, voyageur de commerce, est accusé par ses patrons Vigneau & Cie d'avoir volé des pelisses et des manteaux de fourures pour une valeur de \$150. Il se dit innocent. Enquête le 20.

Léda Plamondon, une jeune servante, aurait volé des bijoux à ses patrons. Traduite, hier, elle nie l'accusation.

Millionnaire aux verroux

Edward Besh qui purge en ce moment une sentence de sept ans à la prison de Sing-Sing, pour un vol de bijoux en 1907, va probablement hériter d'un million de piastres. J.-C. Besh, le père, est mort dernièrement à Saint-Paul, Minnesota, ayant toujours vécu dans la malpropreté, on le croyait très pauvre, mais, en examinant ses effets, on découvrit des valeurs et des titres représentant une fortune considérable en même temps que des papiers établissant qu'il était bien l'oncle du prisonnier de Sing-Sing.

Gorman est à Londres

Le chef de la sûreté a reçu ce matin, un cablegramme, l'informant que Gorman est arrivé à Londres et qu'il a immédiatement pris les procédures nécessaires pour l'extradition de Wm. Robinson alias Whitfield, le faussaire que la justice du pays réclame pour lui faire subir son procès.

De Robinson l'on peut dire qu'il a fait son tour du monde en forgeant tout espèces de documents pour obtenir de l'argent. Il a fait de la prison en Russie, en Égypte, à Cuba, dans l'Amérique du Sud et dans beaucoup d'autres endroits.

Outre le procès qui lui subira à Montréal, Robinson est demandé par la police dans la Nouvelle-Écosse, et par la sûreté de Washington et de Baltimore.

Les droits de l'enfant

Sarah Archambault, une fillette de 15 ans, allait se plaindre, il y a quelque temps, au secrétaire de la société pour la protection des femmes et des enfants, que son père lui enlevait pour s'acheter de la biousserie, les quelques sous qu'elle gagnait, et qu'on la forçait à coiffer sur un grabat avec deux de ses petits frères moins âgés qu'elle. On lui avait enlevé son lit pour le donner à un pensionnaire. Par pudeur, la jeune fille avait couché pendant des semaines sans se dévêtir.

La société lui procura un emploi dans une excellente famille, mais ce matin la mère venait réclamer le salaire de l'enfant. Le magistrat ne l'entendit pas de cette oreille. Il le réprimanda vertement les parents qui abusent ainsi de leur progéniture, et il décida que la fillette resterait avec les personnes chez qui la société l'a placée.

Pour Ottawa

M. Jules Fournier part ce soir pour Ottawa, où il assistera au Congrès des Canadiens-Français de l'Ontario, lequel s'ouvre demain. M. Fournier nous enverra chaque jour d'Ottawa, d'ici vendredi, une lettre sur les ravages de cette assemblée.

IL SE CASSE L'ŒIL JAMBE. — Un homme ivre s'est cassé une jambe, hier après-midi, en tombant dans la rue. Un constable l'a conduit au poste d'ô. On a transporté à l'hôpital général.

PRISONNIER MALADE. — Le Dr O'Connor a été appelé, hier soir, au poste de police No. 4 pour un prisonnier qui s'était évanoui dans sa cellule et qui paraissait très mal. À l'arrivée du médecin, le prisonnier était revenu à lui.

ALARME. — Deux alarmes ont été sonnées hier dans la nuit, l'une pour un feu sur la rue Sanguinet et qui a causé à un immeuble pour une cinquantaine de piastres de dommages; l'autre pour un incendie déclaré au No. 145 rue S. Laurent et qui a causé des dommages assez considérables. Une autre alarme a appelé les pompiers, hier matin, aux usines de Robert Gardner pour éteindre un feu dans la chambre des machines.

DELIRIUM TREMENS. — La police a ramassé hier soir, un homme dans le délire de la biousserie et qui menaçait de faire des siennes.

On ne doit pas lire la 'Presse' en public. Il est préférable de s'en abstenir complètement devant les dames.

Sérieuse rupture d'une conduite d'eau

Une rupture sérieuse s'est produite, hier soir, un peu avant minuit, dans les conduites d'eau de l'aqueduc.

L'accident s'est fait sentir dans presque toutes les maisons du centre de la ville, et il était d'autant plus difficile d'en déterminer l'endroit exact que c'était une conduite souterraine qui avait cédé et l'eau se déversait dans les égouts.

La perte d'eau était si considérable cependant, que la pression s'était abaissée d'une manière alarmante.

Dès qu'il eût été mis au courant, le chef des pompiers donna ordre aux pompiers des différentes casernes de se tenir prêts à répondre à la première alarme, car on pouvait avoir besoin d'eux pour pomper l'eau.

Vers une heure ce matin, on apprit, aux usines de la rue S.-Charles-Borromée, que la pression du réservoir à bas niveau, qui alimente la plus grande partie de la ville, avait baissé de 50 livres, et que dans tous les quartiers on se plaignait du manque d'eau.

"Tout ce que nous pouvons dire, déclarait un veilleur de nuit de l'aqueduc, c'est que nous déterminons d'ici peu l'endroit exact où s'est produite la rupture, et dès que nous le tiendrons, ce sera l'affaire de quelques minutes d'y remédier et de faire remonter la pression.

C'est le plus sérieux accident qui soit arrivé à l'aqueduc depuis bien longtemps. Dans toutes les casernes des pompiers, les appareils de pression d'eau marquaient une dépression considérable, telle qu'on n'en voit presque jamais, ainsi à 1 heure 30 ce matin, celui de la caserne No 25, coin Sainte-Catherine et Bleury, où il y a d'habitude 35 livres, ne marquait rien; aucune pression non plus à la caserne No 10, coin Sainte-Catherine et Guy; à la caserne No 12, coin Notre-Dame et des Seigneurs, la pression d'eau n'était que de 19 livres, alors qu'elle atteint d'ordinaire 35 livres; à la caserne No 3, coin Wellington et Dalhousie, 20 livres seulement au lieu de 80, et à la caserne No 8, coin Craig et Gain, 19 livres au lieu de 70. Dans tous les quartiers alimentés par le grand réservoir à bas niveau, la même dépression s'est fait sentir.

À deux heures ce matin, MM. Janin, surintendant de l'aqueduc et Lesage, son assistant, ont commencé à faire des recherches. À ce moment-là, l'eau avait baissé de trois pieds dans le réservoir et menaçait de baisser encore.

On apprit à trois heures qu'une pompe aspirante d'une capacité de douze millions de gallons fonctionnait à la Pointe Saint-Charles, mais que la pression d'eau n'en avait pas subi une élévation sensible. On en conclut que la rupture devait être près de là.

Des hommes ont été dépêchés d'urgence pour examiner les conduites d'eau placées sous le canal de Lachine.

M. Lemieux se retire

(Dernière heure)

Ottawa, le 18.—Auguste Lemieux se retire de la lutte.

On mentionne surtout, comme son remplaçant possible, M. Albert Allard. M. Brodeur prend un peu de mieux.

DECES

M. Henri T. Locœur, ancien comptable au chef de bureau de l'Industrie et ancien citoyen de Longueuil est décédé samedi, à l'âge de 64 ans, 11 mois et 7 jours.

Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant, à 10 heures, au domicile de M. A. D. Dupont, 197, boulevard St-Laurent.

A VENDRE

Canot automobile à vendre 26 1/2 x 6, moteur 10 H. P. neuf (en construction), \$500. À vendre: Tallacour, 260 Rue S.-Paul.

A VENDRE

Maison de campagne, à Bordeaux. Une maison très confortable pour hier et été, avec grand terrain, eau courante, chauffage électrique, bain W. C., etc. bon marché. S'adresser à M. A. D. Dupont, 197, boulevard St-Laurent.

VIOLON A VENDRE

Un très bon violon, presque neuf, bon marché. S'adresser à J. Lamoureux, 662 Mulhins, Pointe St-Charles.

MAGASIN A LOUER

Magasin à louer, 650, rue Sainte-Catherine. Maison neuve, à bas prix pour l'hiver. S'adresser sur les lieux.

CHAMBRE A LOUER

Dorchester Est 243. C. M. Bonne grande chambre pour messieurs, confort du chef de famille près. Pas d'enfants.

ACCORDEUR DE PIANOS

Pianos accordés pour \$1.00. S'adresser à M. Dionne, 68 Rue S.-Jacques. Tél. Maître 1268.

CORRECTEUR

On demande un correcteur d'épreuves de plusieurs années d'expérience. S'adresser aux bureaux du 'Devoir', 214, r. St-Jacques.

PERSONNEL

M. J.-H. Martin, notaire, est parti aux États-Unis pour affaires professionnelles.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 22, au domicile de Ramsay, demandeur vs Jos. Van den Brand, défendeur. Le 26e jour de janvier 1910, à dix heures de l'après-midi, la place d'affaires du dit défendeur, saisie au cette cause, consistant en un coffre de sûreté, machines, et stocks d'eau gazeuses, etc.

Conditions: ARGENT comptant.

REAL BROTHERS, H.C.S. Montréal, 15 janvier, 1910.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2662, A. J. min. demandeur vs G. Marcil, défendeur. Le 26e jour de janvier 1910, à dix heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, coin de la Sixième avenue sur la S.-Joseph, en la cité de Lachine, seront vendus par autorité de justice les biens meubles et effets mobiliers du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en grammophones, etc.

Conditions: REAL BROTHERS, H.C.S. Montréal, 15 janvier, 1910.